

« L'hôtel Castelbrac, c'est ma façon d'honorer Dinard »

Modifié le 06/06/2015 à 04:00 | Publié le 04/06/2015 à 05:52



Recueilli par

Yann Bucaille est le propriétaire du nouveau cinq étoiles, avenue George-V. À l'heure de l'ouverture des portes (*), le jeune chef d'entreprise se confie. Il se dit fier d'avoir créé 31 emplois.

Entretien

Comment vivez-vous ces dernières heures, avant l'ouverture de Castelbrac ?

Il y a de la pression, c'est évident, mais elle est positive. C'est un peu comme un accouchement.

C'est l'aboutissement de cinq années de travail. En septembre, cela fera cinq ans que j'ai acheté ce bâtiment au Muséum national d'histoire naturelle.

Que s'est-il passé durant ces cinq dernières années ?

Beaucoup de préparation. Il a fallu définir le projet, établir le cahier des charges, mener pas mal d'études, analyser l'état du bâtiment...

Et puis demander les très nombreuses autorisations : permis de construire, commissions de sécurité et d'accès pour les personnes à mobilité réduite...

Recevoir du public dans un tel lieu de bric et de broc, ce n'est pas facile.

Dès le début, vous aviez en tête d'ouvrir un hôtel cinq étoiles ?

Je souhaitais redonner de la vie à cet endroit magnifique et créer de l'emploi. On avait d'abord pensé à une résidence pour seniors, à un ensemble d'appartements...

Mais très rapidement, l'idée d'un établissement hôtelier s'est imposée à nous, afin que les Dinardais et les visiteurs de passage se réapproprient le site. Voir ce qui a été fait en quatorze mois, c'est une joie immense.

Donner naissance à Castelbrac, est-ce un acte citoyen ?

C'est avant tout un acte responsable, d'un entrepreneur responsable. Si j'avais fait un choix d'actionnaire moins responsable, j'aurais fait autre chose pour gagner de l'argent. Ici, je prends de gros risques.

Et c'est peut-être un grand mot, mais c'est ma façon d'honorer Dinard. J'aime cette ville, tout comme la côte d'Émeraude. Je veux que les Dinardais soient fiers de Castelbrac et de leur commune.

J'ai aussi envie de faire découvrir aux clients de l'hôtel le plus beau site marin d'Europe, cette magnifique baie de Saint-Malo.

En ouvrant cet hôtel, vous créez 31 emplois.

C'est ma grande fierté ! Je me sens heureux. Créer des emplois durables, c'est une part de ma vocation d'entrepreneur.

La plupart de vos salariés sont, d'ailleurs, très jeunes.

J'ai choisi un directeur d'exploitation - Dominick Adrian - ultra-expérimenté. Il s'est entouré majoritairement de jeunes. C'est un vrai bonheur. Cela donne une vitalité, une énergie à tous.

Le chômage pour les jeunes, c'est terrible. Quand on voit le nombre de candidatures que notre petit hôtel de 25 chambres a reçues, c'est un drame. Trente et un emplois créés, c'est une goutte d'eau. Mais j'éprouve une vraie fierté de l'avoir fait.

La construction a duré 14 mois. Qu'avez-vous à dire aux ouvriers qui ont réalisé ce défi ?

L'un de mes plus grands bonheurs, lorsque je venais sur le chantier, c'était d'échanger avec eux, des artisans passionnés. Je leur dis bravo et un très grand merci.

Grâce à eux, j'ai ouvert les yeux sur des métiers que je ne connaissais pas. Je suis, par exemple, resté de longs moments à regarder un maçon monter son mur. C'était fabuleux ! J'éprouve une sincère admiration pour toutes les équipes qui ont coordonné ce projet d'une très grande complexité.

De la même manière, je découvre grâce à Dominick Adrian et son équipe ce beau métier qu'est l'hospitalité. L'accueil, la bienveillance, c'est le service dans toute sa splendeur.

Vous êtes quelqu'un de très discret. Qui êtes-vous ?

Je suis âgé de 45 ans et je dirige le groupe Émeraude. Nous avons une première activité dans l'énergie renouvelable solaire et la reforestation, au Brésil, en France et en Afrique.

Nous fournissons, également, des services aux groupes pétrochimiques, nous sommes spécialisés dans les polymères. Cela représente une centaine de salariés.

Dans ce groupe, l'hôtel Castelbrac, projet novateur, est un gros enjeu pour les finances et l'emploi.

Avez-vous d'autres projets à Dinard ?

Je fourmille d'idées en permanence. Mais je fais les choses étape après étape. L'objectif premier est de transformer l'essai avec Castelbrac. Il faut que cela fonctionne. Nous tirerons un premier bilan d'ici deux ou trois ans.

J'entends faire de ce lieu un hôtel emblématique, au niveau économique, social et environnemental. Si nous remplissons ces objectifs, d'autres projets suivront.

Vous ne le cachez pas, vous êtes très croyant. Est-ce que cet hôtel est, pour vous, un acte de foi ?

Ma foi n'est pas déconnectée de ma vie professionnelle. J'ai ainsi beaucoup prié pour savoir si j'agissais bien, si j'étais sur le bon chemin.

Ici, c'est le « beau » qui m'anime. Nous avons pris soin d'embellir ce bijou, qui est dans un écrin.

J'espère qu'à Castelbrac, nous saurons faire du bien autour de nous, tant en interne que vis-à-vis de l'extérieur.

Yves-Marie ROBIN.

(*) Ce jeudi pour la restauration, mercredi 10 juin pour l'hébergement.